

# **Mythologie, Lyon, 1612 - X [66-67] : De Circe**

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X**

*Ce document est une traduction de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[66-67\] : De Circe](#)

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[66-67\] : De Circe](#)

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X**

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[66-67\] : De Circe](#) est une révision de ce document

---

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VI**

[Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 06 : De Circe](#) a pour résumé ce document

---

## **Informations sur la notice**

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

## **Citer cette page**

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - X [66-67] : De Circe, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6746>

## **Présentation du document**

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ) : exemplaire d'Augsburg,

Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [1096]

Illustrationaucune

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Circé](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

---

vne fois à nonchaloir l'equité , & profane les loix , il est fort malaisé de le contenir puis-après dedans les barrières de iustice. Ainsi doncques l'ame inique adhérent à tels vices engendre diuers & pernicioux monstres.

*De Circe.*

**M**ais par la fabulosité de Circe, ainsi nommee d'un mot signifiant meslier, ils ont enseigné la generation des animaux & des plantes , d'autant qu'il est nécessaire que la chaleur y mesle de l'humeur . & pourtant cette mislion estoit dicté fille du Soleil & de l'humeur, car nature entremesle les elemens les vns avec les autres quand ils engendrent quelque chose. Et parce que cette façon d'engendret & la nature des elemens est perpetuelle , ils ont dict que Circe estoit immortelle. & d'autant que la corruption d'une chose est la generatio d'une autre, & que de cette corruption jamais ne peult naistre une autre chose de même forma, ains fort diuersé , ils lui ont donné la reputation de pouvoir trasformer les hommes en diuerses formes d'animaux. Vlysse s'empesche bien de telle transfiguration , patce que l'ame étant immortelle & exempte de toute corruptio, n'a point de principes esquels elle se puisse dissoouldre , comme ainsi soit que Dieu l'a creët comme substance diuine subsistant de par soi.Ils vouloient doncques par cette fiction montrer l'immortalité de l'ame , combien qu'elle loge en un corps assailli de diuerses maladies,& sujet à corruption.

*Explication morale.*

**C**irce est cet appetit & concupiscence que l'humeur & chaleur engendre ès animaux. si ce chatoüillement de nature nous domine, il imprime en nos ames des vices brutaux , & selon qu'un chascon est complexionné,tantost il l'induit à paillardise, tantost il l'enflamme de cholere , tantost il lui fait commettre quelque cruauté ou autre mechant acte.C'est pourquoi l'on dit que les compagnons d'Vlysse , c'est à dire,les mouuemens de l'ame , furent transmuez en bestes de diuerses formes. Mais d'autant que la vertu des estoilles nous encline aucunement à telles peruersitez , elle a eu le bruit de pouvoir même faire devaler les estoilles du ciel ; mais l'ame diuine & prudente , pourueu qu'elle se veille evertuet, n'est point esbranlee par tels mouuemens si ne peult elle surpasser si grande quantité de plaisirs volupueux & de dangers sans l'aide de Dieu. c'est ce que les anciens vouloient dire par cette fable.